

marchant courageusement à sa suite ju-qu'à la fin de leur course. « Louez donc doucement le Seigneur, ô vous qui le servez ; espérez en lui avec bonheur, vous qui le suivez ; attendez votre Epoux, vous qui l'aimez. »

Et nous, mes frères, quelle sera la récompense de l'amour que nous aurons témoigné ici-bas à la maison de Dieu ? Ce sera la réalisation de ce vœu qui doit être le plus ardent de notre âme : *Unam petii a Domino et hanc requiram ; ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vite meæ* : « Je demande à Dieu une chose, je la désire ardemment : je voudrais habiter dans la maison de Dieu tous les jours de ma vie. »

Ce sera le ciel pour l'éternité. Et au ciel, ravis et plongés dans l'océan infini de la beauté et de la bonté divine, que ferons-nous, mes frères ? Alors, dit saint Augustin, *amabimus*, « nous aimerons. » Nous aimerons Dieu, Dieu seul, et ce sera le bonheur parfait.

Ainsi soit-il.

Le drapeau national

I

La question d'un drapeau national attire enfin l'attention. Les divergences d'opinion ne sont pas un mal : du choc jaillit l'étincelle.

* * *

Que doit-on trouver dans un drapeau national ?

On doit y trouver, autant que possible, ce qui a vécu et ce qui vit ; le passé et le présent. Le drapeau du pays est un livre ouvert à la page la plus saillante de la vie nationale. Ce drapeau pour être cher doit porter sa date vraie et présenter aux yeux les symboles qui font revivre le passé tout en soutenant le présent. Dans un pays — sujet de l'Angleterre, comme le nôtre — ce drapeau ne peut être une provocation ; tout au contraire, il doit faire preuve de loyauté et se rendre sympathique aux nationalités qui, comme le dit la *Vérité* et comme le pensait le grand évêque Laflèche, doivent un jour, en cette Province, se noyer dans le sang canadien-français.

Que
senter
C'es
Au
éclator
Deu
turelle
castor.
Sou
bande
Ce
l'a tro

Dor
Ce
telle f
parce
le dra
Comp
coloni
chand
fit dél
cent s
cien 1
les ar
Les
drape
circor
se sou
qui ti
loyau
La
et de
notre
Vo

(1)